



Guillaume Houitte (à gauche) et Jean-Claude Piguel entourent la doyenne du troupeau, en 8<sup>ème</sup> lactation.

## Gaec de la Flume - Langouët (35)

# Un système intensif en Normandie

**Du lait, de la génétique, de la viande... Les éleveurs du Gaec de la Flume misent sur plusieurs tableaux pour bâtir leur revenu.**

Assis sur une SAU de 60 ha, l'élevage laitier du Gaec de la Flume à Langouët (35) produit 400 000 litres de quota. Les 58 vaches Normandes sont donc conduites de manière assez intensive, tout en gardant en ligne de mire la performance économique. Produire du lait est un objectif pour Guillaume Houitte (installé en 2008 à la suite de ses parents) et Jean-Claude Piguel, les deux associés du Gaec. Mais ils comptent aussi sur la valorisation de la viande et des veaux permise par la race Normande, en commercialisant environ 5 bœufs par an.

L'amélioration de la génétique constitue un autre axe développé depuis de nombreuses années sur le troupeau. A l'origine, les

grands-parents de Guillaume Houitte conduisaient déjà un cheptel de Normandes qui avait été repris par ses parents. Quand Jean-Claude Piguel s'est associé en Gaec avec ces derniers en 1996, une dizaine de femelles venant d'élevages proches sont venues compléter le troupeau.

### Collecte d'embryons dès le milieu des années 90

Certaines souches ont été développées, notamment via la collecte d'embryons qui a commencé précocement sur l'élevage, au milieu des années 90. "Depuis 2000, au moins une collecte par an est réalisée. Cette technique permet de progresser plus rapidement en génétique, sur l'élevage mais aussi sur la race plus globalement", évoque Guillaume qui est responsable du suivi de l'élevage sur le Gaec.

Les producteurs sont engagés dans un contrat Créavenir (Créaviva). Aujourd'hui, la génétique est une source de valeur ajoutée sur l'exploitation : deux génisses vendues à la vente PMS en 2008 et 2010, une à la vente du Space

2006, veaux mâles proposés au GNA, vente d'embryons, génisses valorisées en direct... Depuis longtemps, les producteurs amènent des vaches aux comices. Ils ont également participé aux deux derniers concours départementaux de la Foire de Rennes.

Depuis toujours, les taureaux sont diversifiés sur l'élevage, adhérant à l'Upa depuis 1990. Guillaume utilise surtout des taureaux confirmés (très peu de génomiques). Les choix d'accouplement sont faits tout au long de

l'année. L'éleveur souhaite maintenir la production (moyenne d'étable de 8 360 kg à 70 %) et le TP (34), mais accorde aussi une attention particulière à la mamelle et aux aplombs.

Côté alimentation, "les vaches laitières pâturent au maximum, généralement de début mars à fin octobre. 20 ares de pâturage sont disponibles par VL. En ration complète, les vaches reçoivent du foin et du maïs toute l'année", précisent les producteurs. Sur les 60 ha, seuls 2 ha de blé sont destinés à



Vaniteuse, qui affiche le meilleur Isu du troupeau, à 154.

## Le troupeau en place a été amélioré génétiquement par mes grands-parents, puis mes parents"

la vente, les autres cultures étant consommées sur l'exploitation : 20 ha de maïs ensilage et 38 ha de prairies, dont 15 ha de prairies naturelles.

### Suffisamment de fourrages sur l'exploitation

Les prairies temporaires associent ray-grass anglais et trèfle blanc, sauf 4-5 ha en ray-grass hybride (surtout pour la fauche). L'herbe est stockée sous forme de foin et d'ensilage d'herbe. D'un bon niveau agronomique, les terres offrent suffisamment d'herbe et de stocks fourragers aux vaches (maïs, foin, ensilage).

"Nous achetons juste les correcteurs azotés". De la luzerne va être apportée en substitution d'une partie du foin. "Je souhaite ainsi améliorer la santé des vaches et gagner en production de lait".

Intrant assez coûteux, la paille n'est que peu produite sur l'exploitation. Le passage de l'aire paillée aux logettes dans la stabulation devrait permettre une économie d'environ 15% sur les 120 tonnes utilisées annuellement. L'éleveur tient toutefois à conserver de bonnes quantités de fumier, un des piliers de son système agronomique fertile.

Agnès Cussonneau



La relève est assurée, avec plusieurs filles de Tahitiennne (un grand nom de l'élevage), nées en 2010.

### Des projets d'aménagement

Les effectifs de bovins sont ajustés aux surfaces, mais aussi aux bâtiments. Dans la stabulation des vaches laitières, construite en 1998, l'aire paillée ne permet que 55 places de couchage. Les éleveurs ont donc prévu d'y installer des logettes, ce qui amènerait le nombre de places disponibles à 75 sans agrandir. "Les logettes vont aussi permettre de mieux maîtriser le sanitaire". Un racleur passera sur l'aire d'exercice et un autre entre les logettes. La salle de traite 2 x 6 Epi va être conservée. Un deuxième silo pour le maïs est en phase de construction. L'ensilage d'herbe va pouvoir être conservé sur le béton.

## La famille MAÏS FOURRAGE s'agrandit.



**ELIOT**  
l'enfant talentueux

**ANJOU 277**  
le patriarche

**ANJOU 249**  
la vedette

**COLEEN**  
le jeune prodige

### NOS TECHNOLOGIES *et vous*

Certaines familles ont tout pour elles ! En voici une qui a su se renouveler par des variétés spécifiques de haut niveau technique. Une sacrée famille de gagnants à découvrir absolument !



- ELIOT : Haut potentiel • bonne valeur alimentaire
- ANJOU 277 : Gros potentiel fourrage • Rustique
- ANJOU 249 : Gros potentiel fourrage • Bon comportement maladies
- COLEEN : Gros potentiel fourrage (très précoce) • Bon comportement face à l'Helminthosporiose

